

Madame la présidente,
Mesdames, Messieurs les membres du CHSCT SP,
Chers collègues,

Avant de rentrer dans le vif du sujet, **FO Préfectures et SMI** apprend hier que le ministère a communiqué les résultats du baromètre social aux préfets avant toute discussion en instances nationales et sans respecter ses engagements d'organisation de la communication aux personnels après validation du groupe de travail ad hoc et du CHSCT SP. C'est un total irrespect et manque de parole qui confirment le défaut de considération des fonctions des membres du CHSCT par le ministère. Hier soir, certains préfets irresponsables ont déjà communiqué ces résultats malgré vos consignes de délai de diffusion au 19 octobre 2021.

FO demande le gel immédiat de la diffusion des résultats du baromètre social par les préfets et la réunion très rapide du groupe de travail relative au baromètre social pour définir le mode et le contenu de la communication. Ce qui avait été convenu et acté par le ministère.

FO demande les résultats du baromètre social département par département, seuls résultats qui doivent être communiqués à chaque département.

Enfin, **FO** demande qu'avant toute communication locale, les CHSCT locaux se réunissent pour partager ces informations et les intègrent dans leur politique locale de prévention des RPS.

Pour en revenir au CHSCT SP d'aujourd'hui, en notre qualité de représentants **FO** siégeant dans cette instance nationale, nous souhaitons réagir à la lettre envoyée cette semaine aux agents des préfectures par le Ministre de l'Intérieur.

Non ! Les agents n'ont pas besoin de simples « Merci », car ce n'est pas la gestion du COVID et la crise sanitaire qui « fatiguent » aujourd'hui les agents des préfectures, des SGCD et des SGAMI.

Les agents sont fatigués d'être les boucs émissaires, les sacrifiés depuis des décennies de politiques publiques réduisant ou méprisant leurs tâches, leurs rôles et leurs missions jusqu'à parfois ne parler d'eux qu'en simple ETP, en plan de charge et en variables comptables d'ajustement...

Les agents sont fatigués de ces discours politiquement et médiatiquement méprisants...

Les agents sont fatigués, car pendant cette crise, vous avez voulu maintenir à tout prix le calendrier des réformes en décalage total avec à la fois le contexte sanitaire, mais aussi sa faisabilité sur le terrain. Nous avons une pensée toute particulière aux agents des SGCD qui ont été les premiers à subir de plein fouet les conséquences humaines sur leur santé de cette impréparation et de l'aveuglement de nos dirigeants. Nous pensons également à tous les autres services, tous aussi impactés directement ou indirectement par des conditions de travail de plus en plus dégradées...

Les agents sont fatigués parce qu'ils sont las d'avoir le sentiment de ne plus servir l'intérêt commun, mais servir uniquement des intérêts individuels d'une petite minorité carriériste et élitiste qui les utilise les pressurise et les méprise dans ce seul objectif : se faire bien voir.

Les agents sont fatigués de devoir prendre des médicaments pour tenir et absorber une quantité de travail toujours plus importante en réduisant les moyens, sans se soucier des conséquences humaines et dans un contexte de désorganisation totale où plus personne ne sait qui fait quoi.

Les agents sont fatigués d'être toujours là sans jamais faillir, mais sans jamais obtenir de nos politiques la moindre reconnaissance en terme de rémunération avec un pouvoir d'achat qui ne cesse de baisser depuis des années,

Les agents sont fatigués d'espérer une stabilité de leurs conditions de travail, de leurs organisations de travail et de leur avenir pour pouvoir s'épanouir, se projeter et s'investir....

Les agents sont fatigués par toutes ces réorganisations non anticipées, non pensées collectivement mais uniquement probablement le matin en se regardant dans une glace en se rasant ou se maquillant... Par ces réformes génératrices de tant de souffrance, bon nombre d'agents pleurent sur leur poste de travail...

Les agents veulent maintenant que ça s'arrête !

Car la structure est arrivée à un tel seuil de difficultés en préfecture, en SGCD, en SGAMI, voire même en Centrale, que nous craignons une vague de burn out dans les prochains mois en espérant de pas aller au-delà.

Et cela, Madame la présidente, nous ne l'accepterons jamais !

La faible participation au baromètre social qui nous est présenté aujourd'hui doit vous inquiéter et vous éviter d'en surestimer les résultats. Au-travers des retours faits de nos déplacements dans les services, vous devez intégrer le fait que si les agents n'ont pas répondu au baromètre social, ce n'est pas dû à la crise sanitaire, mais c'est la volonté de montrer une expression forte de lassitude et du ras le bol face à l'absence continue de prise en compte de leurs difficultés depuis des années... Car oui, Madame la présidente, les collègues n'y croient plus...

Même nous, nous ne pouvions pressentir une telle situation avec ce degré de désengagement phénoménal.

Nous et tous les agents que nous représentons attendons maintenant des actes forts et rapides, car il y a URGENCE !

Dans un contexte où notre ministère obtient un budget augmenté pour 2022, FO considère que des moyens matériels et humains doivent aussi être rapidement débloqués pour les agents, afin que le seul bénéficiaire des avantages au ministère ne soit pas uniquement les autres périmètres. Le périmètre ATE ne saurait se satisfaire de l'aumône du ministre exprimant par là-même la fabrique volontaire à maltraitance envers tous les agents des préfectures, des sous-préfectures et des SGCD.

FO demande que cette déclaration préalable soit annexée au procès-verbal du CHSCT-SP.

